

# À LA DÉCOUVERTE DE JÉSUS-CHRIST... Chemin de liberté

Chronique mensuelle sur le projet diocésain de formation à la vie chrétienne

FÉVRIER 2006

Église de Gatineau

En publiant un deuxième article de Philippe Gendron, nous poursuivons la réflexion amorcée dans la chronique de janvier 2006. Ces textes visent à faire des liens entre un article publié par Reinhilde Houtevels-Minet sur les défis de la catéchèse aujourd'hui et le document de l'Assemblée des évêques catholiques du Québec, «*Jésus-Christ, chemin d'humanisation*».  
Alice Labrie, s.c.o.

## Grappe no 2 : Annoncer le Royaume de Dieu et Prendre le temps

L'intervenant-e en catéchèse est fortement dépendant-e du terrain plus ou moins mouvant sur lequel il-elle souhaite construire. Dans ce contexte, en 2004, Reinhilde Houtevels-Minet a fait paraître un article intéressant dans la revue *Lumen Vitae* («*De quelques difficultés actuelles de la pratique catéchétique et de la manière d'y faire face*», *Lumen Vitae*, vol LIX, no 4, pp. 453-470) en alignant ce qu'elle considère comme les 7 principaux défis du terrain réel de la catéchèse d'aujourd'hui du point de vue des catéchètes. Ces 7 défis sont les suivants :

- \* Lever le regard et voir avec un regard neuf.
- \* Faire face aux difficultés.
- \* **Annoncer le Royaume de Dieu.**
- \* **Prendre le temps.**
- \* Accepter que la diversité est une richesse.
- \* Être le sel de la terre.
- \* Comment traverser le désert.

Notre petite chronique aborde aujourd'hui les deux thèmes imprimés en gras. «Le défi d'annoncer comme Jésus le Royaume de Dieu à des gens qui n'ont pas été évangélisés» et «prendre le temps» de le faire, voilà une «grappe» qu'il n'est pas facile à cueillir. Encore une fois, nos habitudes du passé sont mises à rude épreuve. La catéchèse scolaire, même devenue «enseignement moral et catholique religieux» a toujours eu recours à des «manuels» qui facilitent la tâche de l'enseignant-e. Le défi est de toujours demeurer plus centrés sur l'apprenant que sur la matière à enseigner.

## **Annoncer le Royaume de Dieu**

Quand Pierre ou Paul s'adresse **aux Juifs** pour leur parler du Royaume de Dieu et de la Bonne Nouvelle

de Jésus, ils n'ont pas de manuel mais ils cherchent un terrain commun avec les auditeurs. Les Juifs connaissent les Écritures (ce que nous appelons l'Ancien Testament) et l'importance de la Parole de Dieu adressée à leurs Pères dans la foi. Pierre et Paul n'ont qu'à montrer que les promesses de l'Ancien Testament sont accomplies en Jésus et les auditeurs tendent immédiatement l'oreille. On leur parle en effet d'une réalité qu'ils connaissent bien (les Écritures que nous appelons l'Ancien Testament) pour tenter de les amener à une autre Parole (la Bonne Nouvelle en Jésus).

En ce sens, on peut relire les discours de Pierre à la foule lors de la Pentecôte en Actes 2,14...; on y retrouve des citations du prophète Joël et des Psaumes. Toutes ces citations préparent l'affirmation centrale du mystère de la résurrection: «*Que toute la maison d'Israël le sache donc avec certitude : Dieu l'a fait Seigneur et Christ, ce Jésus que vous avez crucifié*» (Ac 2,36). La même trempe de discours se retrouve dans la bouche de Jésus, au début de son ministère public dans l'évangile de Luc : à la synagogue de Nazareth, devant des Juifs, devant les gens qui connaissent sa famille, après la lecture du prophète Isaïe, Jésus affirme : «*Aujourd'hui s'accomplit à vos oreilles ce passage de l'Écriture*» (Lc 4,24).

Les personnes à qui nous nous adressons dans la catéchèse de cheminement ne sont pas les Juifs de Nazareth du temps de Jésus. Ils ne connaissent pas ou connaissent peu les Écritures, ne fréquentent pas la synagogue et n'ont pas la chance d'entendre un lecteur de la peinture de Jésus de Nazareth mais ils portent eux aussi une soif de bonne nouvelle qui donne sens à leur vie. Pour eux, la vie est mouvante, plurielle, difficile à saisir alors que les connaissances sur la foi restent souvent cantonnées dans quelques bribes glanées auprès des grands-parents, dans le cadre scolaire ou même dans les mass-media.

Les Actes nous présentent heureusement un autre modèle de discours : le discours **aux non-Juifs**, à des gens qui ne connaissent pas la synagogue et les Écritures. Comment Paul s'adresse-t-il à eux? Sur quel terrain peut-il les amener pour annoncer la bonne nouvelle de Jésus? Un exemple nous vient du discours de Paul devant l'Aréopage d'Athènes (Ac 17,22...): on n'y retrouve pas d'allusion à la foi de leurs Pères ni de

citation directe de l'Ancien Testament. Paul utilise plutôt une approche à partir des aspirations profondes perçues chez des auditeurs non évangélisés.

**«Athéniens, à tous égards vous êtes, je le vois, les plus religieux des hommes. Parcourant en effet votre ville et considérant vos monuments sacrés, j'ai trouvé jusqu'à un autel avec l'inscription : 'Au Dieu inconnu'. Eh bien! Ce que vous adorez sans le connaître, je viens, moi, vous l'annoncer.»**

Même si le discours de Paul à Athènes n'a pas donné les résultats escomptés («à ces mots de résurrection des morts, les uns se moquaient, les autres disaient à Paul : 'Nous t'entendrons là-dessus une autre fois'» Ac 17,32), l'approche peut nous inspirer car ce terrain ressemble à celui sur lequel nous sommes appelés nous-mêmes à bâtir. À l'instar de Paul de Tarse, acceptons aussi que le succès ne soit pas au rendez-vous.

## Prendre le temps

Découvrir les aspirations des auditeurs passifs et résignés est tâche difficile; combien plus facile de travailler avec des auditeurs qui s'interrogent, qui cherchent, qui veulent avancer. Faire des disciples, faire des questionneurs, rappelle Reinhilde dans l'article cité plus haut. Nous sommes invités à passer d'une catéchèse qui explique et justifie à une catéchèse qui suscite des questions ou tente de donner sens au vécu. D'où l'importance du dialogue.

Dialoguer prend du temps. Les parents qui accompagnent leurs jeunes veulent souvent plus que nous d'une catéchèse traditionnelle centrée sur le contenu, comme eux-mêmes l'ont connue. Ils sont bien loin d'une catéchèse de cheminement. Raison de plus de prendre le temps et permettre à chacun-e de faire un bout de chemin à son rythme. Dans l'épisode des disciples d'Emmaüs (Lc 24), Jésus voudrait bien aller plus loin avec eux ce jour-là mais les disciples ne le peuvent pas; Jésus décide de passer la nuit avec eux. Dialoguer, c'est aussi l'attention au rythme de l'autre. Plusieurs communautés ont découvert avec bonheur l'importance d'offrir des parcours variés en harmonie avec une clientèle au profil asymétrique. Voilà une belle occasion de faire découvrir à cette clientèle qu'elle aussi est de la race de Dieu et qu'elle vit déjà de son expérience.

Ce n'est pas une mince tâche que d'amener à la rencontre du Christ, à la recherche de la vie par le chemin des Béatitudes et de la Croix, à la victoire sur

le mal, la violence et la mort, à la divinisation par la participation à la vie trinitaire. «C'est en favorisant cette rencontre de Jésus-Christ que l'évangélisation apporte sa contribution à l'humanisation intégrale des personnes et de la société» (Assemblée des Évêques Catholiques du Québec «*Jésus-Christ, chemin d'humanisation*», 2004, p.19).

«C'est seulement à la suite d'une option de vie, à travers un retournement intérieur ou une conversion du cœur que la vie humaine peut s'humaniser davantage et cela vaut autant pour les personnes que pour la société» (ibid p.18).

Comme catéchètes, nous nous retrouvons dans la position du semeur qui «sort» pour semer ou encore de celle des jeunes filles de la parabole qui sont invitées à «sortir» à la rencontre de l'époux : «*Voici l'époux qui vient, sortez à sa rencontre*» (Mt 25,6). «Sortir», «aller vers» en portant une espérance au cœur, une espérance qui va à la rencontre de la vie dans un dialogue sincère et attentif : voilà des sentiers neufs ouverts à la catéchèse de cheminement en plein dans la ligne de l'évangélisation.

La prochaine chronique nous invitera à cueillir une dernière grappe : celle de considérer la diversité comme richesse et de demeurer le sel de la terre.

À bientôt!

Philippe Gendron



**NATRE A LA VIE**, parcours d'éveil à la foi à l'occasion de la célébration du baptême des tout-petits.

Un tout nouvel outil catéchétique vient de paraître aux Éditions Novalis. Il a été produit en collaboration par l'Office de catéchèse du Québec et le diocèse de Montréal. Il est offert aux communautés chrétiennes pour accompagner les parents qui demandent le baptême pour leur enfant de 0 à 5 ans. Il est constitué de deux outils importants : le guide des intervenants et le cahier aux parents et aux enfants. Selon l'opinion des auteurs, l'utilisation de l'outil ne demande pas de la part des parents, des compétences théologiques et bibliques mais plutôt la capacité de se laisser interpellé par la Parole de Dieu.

Alice Labrie, s.c.o.

**INFORMATIONS** : Alice Labrie, s.c.o.  
Téléphone : (819) 771-8391.  
Courriel : labrie.a@diocesegatineau-hull.qc.ca